

Les Vases Ruche de la manufacture de Sèvres

Une acquisition exceptionnelle du musée national de Céramique

Le musée national de Céramique a acquis, en 2022, une paire de vases exceptionnelle (ill. 1), grâce au soutien du Ministère de la Culture, de la Société des Amis du Musée national de Céramique et au mécénat de la Maison Chaumet¹. Leur forme originale est inspirée de ruches qui étaient utilisées au XVIII^e siècle.

Les archives de la manufacture de Sèvres conservent le témoignage de la production de plusieurs Vases Ruche entre 1769 et 1775. Quatre paires sont aujourd'hui connues :

- celle qui vient de rejoindre les collections du musée de Sèvres ;
- une conservée depuis 1955 au Fitzwilliam Museum de Cambridge ;
- une paire dans une collection privée française ;
- enfin, un dernier vase, qui faisait à l'origine partie d'une paire, aussi localisé dans une collection particulière française.

Deux modèles différents de Vases Ruche ont été conçus à la manufacture de Sèvres sous la direction de Jean-Jacques BACHELIER, peintre du roi et directeur artistique à la manufacture de Sèvres entre 1751 et 1793. Pour les distinguer, ils ont été dénommés, au début du XIX^e siècle, Vase Ruche n°1 et n°2. Leurs modèles en plâtre² sont toujours conservés à Sèvres (ill. 2).



ill. 2 : Albert TROUDE, Choix de modèles de la manufacture nationale de porcelaine de Sèvres appartenant au musée Céramique, s. d. (1897), planche 86 © BERTHAUD



ill. 1 : Paire de Vases Ruche, porcelaine tendre émaillée et dorée, H. totale : 29,5 cm, D. vase : 12 cm, H. socle : environ 5 cm, L. socle : 7,3 cm, manufacture de Sèvres, vers 1769-1775, Sèvres – Manufacture et musée nationaux, 2022.2.1 © Sèvres – Manufacture et musée nationaux / Gérard JONCA

Les vases qui viennent de rejoindre les collections du musée correspondent au premier modèle : leur forme dérive de celle des ruches paniers tressées (ill. 3), dont ils proposent une interprétation décorative. La silhouette campaniforme des ruches se transforme en porcelaine pour adopter celle d'un œuf.



ill. 3 : Ruche tressée, tiges de clématite sur une ossature de bois, originellement enduite d'un mélange de bouse de vache, d'argile et paille. H. : 90 cm, D. : 150 cm, France (Nièvre ?), années 1960, Paris, musée de l'Homme, ETB-FR-RP-2011-091 © J.-C. DOMENECH



ill. 4 : Détail d'un Vase Ruche, porcelaine tendre émaillée et dorée, H. totale : 29,5 cm, manufacture de Sèvres, vers 1769-1775, Sèvres – Manufacture et musée nationaux, 2022.2.1 : détail de la surface © Sèvres – Manufacture et musée nationaux / Gérard JONCA

Enfin, les vases reposent sur un socle quadrangulaire orné de motifs de briques (ill. 6), possible allusion aux murets sur lesquels les ruches pouvaient être disposées.



ill. 5 : Couverture d'un Vase Ruche, Sèvres – Manufacture et musée nationaux, 2022.2.1 © Sèvres – Manufacture et musée nationaux / Gérard JONCA

Ces vases ont été réalisés par moulage : les différents éléments (couverture, panse et socle, ces deux derniers étant reliés par une monture métallique) ont tous été formés dans des moules en plâtre. Une technique plus spécifique a peut-être été mise en œuvre pour la panse, nommée « tournage à la housse » : la panse est moulée sur un tour, permettant l'estampage de la pâte de porcelaine à l'intérieur du moule en mouvement, limitant ainsi l'apparition de coutures³. Suite au démoulage, un travail de reparage⁴ a permis de retravailler certains détails de la surface. La qualité de ce travail transforme ces vases en véritables trompe-l'œil.

L'intérêt des vases réside également dans le contraste qu'ils incarnent entre la modestie des ruches d'osier, souvent détruites afin de récupérer cire et miel, et le luxe de tels vases, dont le décor sculpté en léger relief est complété d'une délicate dorure. Dès les années 1750, la manufacture de Sèvres a proposé des créations dont les formes pouvaient évoquer des ustensiles d'activités paysannes. Si certaines pièces étaient utilitaires, à l'image des beurriers qui évoquaient la forme des barattes à beurre ou des gerles⁵, les Vases Ruche n'avaient d'autres fonctions que de décorer les intérieurs raffinés et luxueux.

Aucun exemplaire en porcelaine du modèle du Vase Ruche n°2 n'est connu à ce jour. Néanmoins, le recours fréquent aux ruches comme source d'inspiration (pour les formes comme pour les décors) s'inscrit dans un contexte d'intérêt d'une certaine élite sociale pour des objets évocateurs d'activités agricoles et paysannes. La présence de la ruche dans les arts décoratifs dans le dernier tiers du XVIII^e siècle appartient également à une période marquée par des réflexions concernant les typologies des ruches ainsi que par un nouvel intérêt pour la consommation du miel au sein de couches sociales aisées ou à la cour. ●



ill. 6 : Socle d'un Vase Ruche, Sèvres – Manufacture et musée nationaux, 2022.2.1 © Sèvres – Manufacture et musée nationaux / Gérard JONCA

¹ La Maison de joaillerie Chaumet a été fondée en 1780 et est installée place Vendôme depuis 1907.

² Le modèle en plâtre est utilisé dans le processus de fabrication d'une pièce en porcelaine par moulage : il permet de réaliser les différentes parties du moule en plâtre à l'intérieur duquel sera estampée la pâte de porcelaine pour obtenir un objet (par un procédé d'estampage).

³ La couture désigne le bourrelet de pâte qui apparaît au démoulage : il s'agit d'un excédent de pâte qui s'est glissé entre les valves du moule.

⁴ Le reparage : effectué par les repreneurs, il consiste, grâce à des outils en bois et en métal, à retrouver ou sculpter certains détails qui se sont estompés ou ne sont pas apparus lors du moulage.

⁵ Gerle : Sorte de demi-tonneau, un peu évasé vers le bas, que l'on porte avec un bâton passé dans les trous des anses.

Vue extérieure du musée national de Céramique © Sèvres - Manufacture et musée nationaux / Gérard JONCA

